

## Au-delà du compte

De même que la Torah nous a été donnée après le compte des 49 jours, de même David nous est donné après quelque chose qui vient aussi de 49, comme si ces 49 produisaient quelque chose.

David nous est donné venant de Moav dont la guematria est 49. Moav ce sont les 49 sha'arei toumah. Toute la bassesse, la pritsouth, la shiflouth du monde vient de Moav. Et c'est de là que vient David.

Les Avoth et les Imaoth, toute la racine du Klal Israël vient du couple Tera'h et Amtelay. Dans le Midrash on dit que c'était le couple le plus pourri que les Malakhim aient pu trouver. Au point que si la Neshamah de Avraham venait au monde par ce couple-là jamais elle ne pourrait remonter ! H' en a décidé autrement.

Ici, c'est David qui vient du lieu le plus pourri ; son ancêtre, celle qui lui donne sa dimension de David n'est pas sa mère au sens immédiat ; il descend de Ruth. Il vient par les femmes - ce n'est pas le yi'hous habituel. Par exemple, une bath cohen ne donne pas naissance à un ben cohen ; le yi'hous passe par les hommes.

David vient réparer mais il ne vient qu'après qu'il y ait eu une réparation de ces 49 degrés de toumah. David haMelekh va arriver le 50eme jour ; il naît le 50eme jour. Personne n'est né à Shavou'oth sauf David. Nous lisons la Meguilah de Ruth le 50eme jour, peu importe que ce jour soit le 5, 6 ou 7 Sivan. Et nous le lisons parce que ce jour-là de Shavou'oth, c'est la naissance de David. On voit bien que David n'est pas né un jour de l'année, un 5, 6 ou 7 Sivan. Il est né ... le 50eme jour du Don de la Torah.

De même, le don de la Torah n'est pas non plus une date du calendrier. Ça ne s'inscrit pas dans l'ordre fixe du monde : la naissance de David comme le don de la Torah n'ont pas de date précise. La Torah est au-dessus du temps ; elle vient dans un temps spécifique qu'elle se donne à elle-même : c'est Shavou'oth.

C'est pour cela que la Guemara dans Rosh Hashanah dit « compte les jours et sanctifie 'Atsereth » ; on ne te dit pas « compte les jours et le 6 Sivan tu feras Shavou'oth » !

Qadesh, tu vas sanctifier Shavou'oth. Quand ? Le 50ème jour de la sefirat ha'Omer. Nous ne comptons pas les jours de l'année, mais nous comptons les jours dans un compte prescrit qui est la sefirat ha'Omer.

C'est un temps que nous construisons nous même. Nous comptons des jours, mais nous passons par des madregoth, par 49 niveaux. Nous renouvelons le temps, nous fabriquons un temps nouveau, un temps qui n'a jamais existé auparavant ; un temps qui n'existe pas dans le temps du monde. Ce n'est pas un moment dans le monde, c'est un temps qui n'a aucun lien avec le temps ordinaire. Ce temps où la Torah vient au monde et où David haMelekh vient au monde.

La Torah vient d'En-Haut, et David va nous amener au-dessus du temps. Dans le temps ordinaire, le temps de ce monde, il y a la mort. Et il faut sortir de ce temps, être au-dessus de ce temps et c'est le travail que David haMelekh va nous amener à faire.

Le 50eme jour de la sefirah nous amène David ; c'est là que commence le compte de David comme le dit la guemara : David est « hagever houqam 'al ». 'Hazar disent : c'est l'homme « she heqim 'oulah shel teshouvah ». Comment David a-t-il fait ? Quel est le pas suivant le 49ème degré ?

Quelle était la situation avant Mathan Torah ? Peut-être que l'homme à ce moment-là pouvait se perdre totalement. Après Mathan Torah, H' a décidé que c'était impossible.

« H' lamaboul yashav vayeshev H' Melekh la'olam » ; il n'y aura plus de destruction totale. Qu'est-ce qu'il y a après cette référence au Maboul qui n'existe plus : « H' 'oz le'amo yithen H' yevarekh eth 'amo bashalom », Le passouq parle du Maboul et juste après, de la Torah.

La Massekhet Zeva'him enseigne : à Mathan Torah, tous les rois ont tremblé ; ils ont compris que tout était chamboulé. Ils sont allés chez Bil'am, le prophète des nations et ils ont demandé 'explique nous ce qui se passe'. Bil'am les a rassurés ; il leur a dit il n'y aura plus de Maboul mais ce qui vous bouleverse, c'est que H' est en train de donner sa Torah à son peuple.

Après le Maboul le monde est entré dans une nouvelle réalité. C'est une nouvelle terre. Hazal disent que le Maboul a enlevé 30 cm de profondeur sur toute la terre. C'est devenu quelque chose de complètement différent ; c'est un bouleversement total. La Torah, c'est ce même bouleversement. La Torah annule la réalité à laquelle les Rois étaient habitués, elle la remplace par une nouvelle réalité, celle de la Torah.

Il n'y a pas de 50<sup>ème</sup> degré dans le domaine de la toumah. Où on va après le 49eme degré ?

La Gemara 'Avodah zarah rapporte la situation suivante : il a existé un homme, Eli'ezer ben Dourdaya qui a fait toutes les 'averoth qu'on pouvait imaginer ; il est tombé au plus bas du plus bas. A un moment il a compris qu'il avait besoin d'aide pour pouvoir remonter. Il s'est adressé à la terre, au ciel, à la montagne etc... personne ne l'a aidé. Il a compris que personne ne l'aiderait. Alors il s'est mis en position fœtale et s'est mis à pleurer ; il en est mort. Une Bath Qol est sortie et a annoncé « Rabbi Eli'ezer Ben Dourdaya est invité au 'Olam haBa ! ».

Rav Eli'ezer ben Dourdaya a fait le pas après les 49 degrés de toumah : cela l'a amené au 50ème degré de qedousah. C'est le Sha'ar haRa'hamim, le portique de Ra'hamim. Il s'est vu comme le Ayn, le rien, le néant complet. Grâce à cela il est devenu « yesh » comme il est écrit « lehan'hil lehavai yesh », pour faire hériter à ceux qui m'aiment la réalité, une vraie réalité. C'est cela le 50<sup>ème</sup> sha'ar. Il a compris qu'il fallait tout recommencer, qu'il fallait une nouvelle naissance. C'est pour cela qu'il a pris la position fœtale; il est mort ; il est passé de l'autre côté. Mais de l'autre côté, il n'y a pas de 50ème degré d'impureté. Ses pleurs étaient une tefilah. Il est devenu un Ish ; il est devenu Rabbi Eli'ezer ben Dourdaya.

Que signifie l'expression : « 'olah shel teshouvah » ?

Un 'ol, c'est un joug, comme on dit qabalat 'ol Malkhouth Shamayim, le joug qui va obliger la vache à suivre le sillon ... De même David a inversé les 49 degrés d'impuretés de Moav ; il est donc lié au 50ème Sha'ar, à Mathan Torah ; ce faisant il a mis le monde entier dans le bon chemin. Tous les chemins mènent à la teshouvah, mais il y a deux chemins possibles pour atteindre ce fameux 50ème degré de qedousah : c'est le sha'ar haRa'hamim. Il y a le chemin de Mathan Torah et le chemin que David haMelekh a inventé.

Dans le chemin de Mathan Torah, il y a la sefirat ha'Omer ; il y a qabalat haTorah ; cela crée un lien avec ce 50ème degré, un lien de taharah pour arriver finalement au 50ème degré. Le deuxième chemin, c'est celui de David haMelekh par les 49 degrés d'impureté de Moav qui finalement amène aussi au 50ème degré de qedousah.

Les deux chemins sont donnés à Shavou'oth : le chemin de la Torah et le chemin de Malkhouth-Tefilah.

Dans la Tefilah et la Malkhouth, il y a un point commun : si on regarde dans le chemin des 49 degrés, il y a les filles de Loth et Loth ; il y a Tamar et Yehoudah ; il y a Ruth et Bo'az. A chaque fois, c'est la tsourah particulière de la femme qui attire, qui prend l'homme d'une façon non habituelle.

Cela vient d'en bas : ce qui va recevoir agit sur ce qui doit donner, d'où il résulte que celui, celle, qui doit recevoir veut recevoir. C'est comme s'il fallait appeler. Dans l'image d'un arbre, c'est comme si une branche éloignée, très élevée, disait 'j'ai besoin de recevoir de la sève' et envoie un message à l'arbre, à ses racines. : il est mis en marche par l'appel de la branche et il envoie la sève dont la branche a besoin.

C'est le processus de la tefilah ; elle fonctionne comme ça. Dans le couple homme et femme, la femme est meqabel, et l'homme est celui qui donne ; c'est la femme qui appelle : ce sont les filles de Loth qui obtiennent ce qu'elles veulent de leur père ; c'est Tamar qui obtient ce qu'elle veut de Yehoudah ; c'est Ruth qui obtient ce qu'elle veut de Bo'az ...

Sans tefilah, il n'y a pas de royauté, pas de Malkhouth. David haMelekh est Mashia'h parce qu'il est tefilah. S'il n'était pas tefilah, il ne pourrait pas être Machiah ; cette royauté-là, ne vient du ciel qu'après qu'on l'ait demandée.

Sans un profond désir, on n'a rien. L'expression de ce désir, c'est la tefilah. Il faut exprimer ce désir en direction de la source qui peut satisfaire ce désir.

C'est la conscience que j'ai de ne pas pouvoir satisfaire ce désir qui m'amène à me tourner vers la seule adresse auprès de laquelle je peux obtenir ce que je désire. A cette adresse on ne peut pas demander n'importe quoi. Sans tefilah on n'a rien.

A Shavou'oth on reçoit la Torah, mais est ce qu'on l'a demandé ? On ne l'a pas demandé.

Moshe Rabenou a voulu que les choses apparaissent comme une demande. Comment ? On demande en se préparant pour recevoir.

H' a dit vous « allez vous préparer « hayom ouma'har » ; Moshe Rabenou a inventé un jour supplémentaire de telle sorte qu'on voit qu'on veut vraiment recevoir. On a pris une initiative de se préparer au-delà de ce que Tu demandais tellement on désire recevoir. Le désastre, c'est que quand H' leur a donné, ils n'ont pas été capables de recevoir la totalité de ce que H' voulait leur donner ...

*(notes prises au Séminaire OnLine par L.K.)*